

"Trahisons" de Pinter: un vaudeville intimiste dans un nouveau lieu: Les Bosons

CHRONIQUE SCENE | Mis à jour le samedi 2 mars 2013 à 12h02

Article

Image (1)



6 partage(s)

Écouter

Pinter, ce classique des années 70/80, revient à la mode à Paris, Londres et... Bruxelles. Pinter utilise les "codes", les vieilles ficelles du théâtre de boulevard (le trio mari, amant, femme infidèle) mais avec une recherche plus subtile sur la nature humaine et ses ambiguïtés, avec un langage pas loin de Beckett. Un nouveau théâtre, les Bosons, près du Cimetière d'Ixelles, utilise l'intimité du lieu pour insinuer le texte avec 3 interprètes jouant la finesse.



Trahisons de Pinter, Florence Hebbelynck et Gaëtan Wenders - Marianne Grimont et Vincent Bresmal

Critique:***

L'histoire se passe dans un milieu "bobo": Emma, tient une galerie d'art alors que son amant, Jerry et son mari Robert travaillent dans l'édition ou la diffusion littéraire. Pourquoi "Trahisons"? Au premier degré, la femme trahit son mari pendant sept ans, classique! Mais elle avoue cette liaison à son mari... à l'insu de son amant, trahison au carré. Et puis le mari, qui sait, fait semblant de ne pas savoir pour garder une amitié qui lui est chère. Et de trois. Enfin, au lieu de portes qui claquent et d'éclats de voix, on est dans l'anti-boulevard: le trio murmure des banalités parfois à peine audibles (attention dans ce petit lieu des Bosons, d'articuler et de mettre un minimum de décibels) et d'un intérêt limité... sauf que cette partition presque musicale vaut par l'inflexion des voix, les frémissements des visages, le

déplacement des corps dans l'espace. Par un curieux effet de casting, le mari, Jean-Marc Delhausse a une voix de baryton, l'amant, Gaëtan Wenders, plutôt ténor et Florence Hebbelynck, soprano: or la musique des voix ajoute un charme à leur interprétation, travaillée sur le mode d'un "Actor's Studio" renouvelé par un théoricien américain, Meisner.

Quant à la mise en scène de cette pièce, elle accompagne finement la structure de la pièce basée sur une remontée du présent, où l'amour a échoué, vers un passé flamboyant. Deux chaises et un décor projeté en "tableau noir et blanc" qui insinue un espace imaginaire entre chaque changement de lieu (et de temps remonté par étapes, sur 7 ans de liaison). Avec le rythme du temps et des saisons qui défile essentiellement par les changements de vêtements (surtout d'Emma of course) dont les couleurs suivent les saisons et les passions. Le metteur en scène, Bruno Emsens est aussi patron de ce petit lieu de 40 places qui veut cultiver l'intime de l'intime. Première mission réussie.

Trahisons de Pinter, m.e. s Bruno Emsens, Théâtre des Bosons, ch de Boendael, 361 (entre square Petite Suisse et Cimetière d'Ixelles)

Se joue encore du 2 au 5 mars dimanche et lundi compris au puis le week end prochain les 11 et 12 mars à 20h15.

Renseignements et réservations: 0486-48.76.11 www.bosons.be

Christian Jade (RTBF.be)